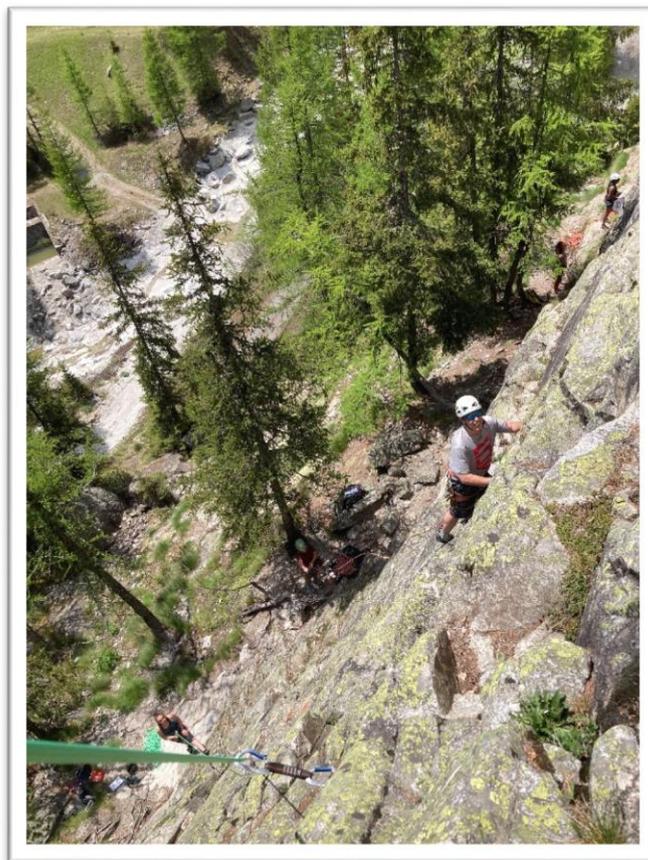
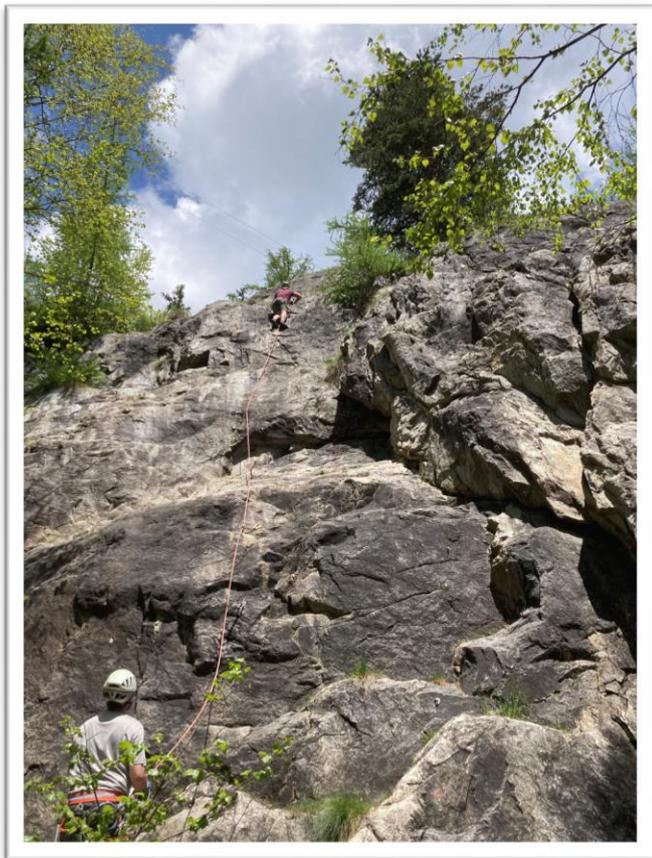


Grimpe de Pentecôte en Valais

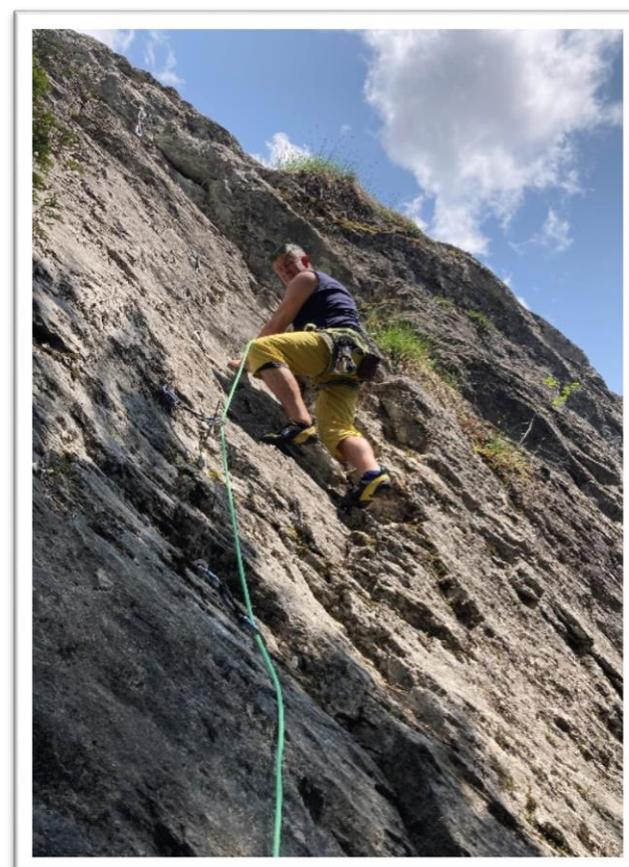
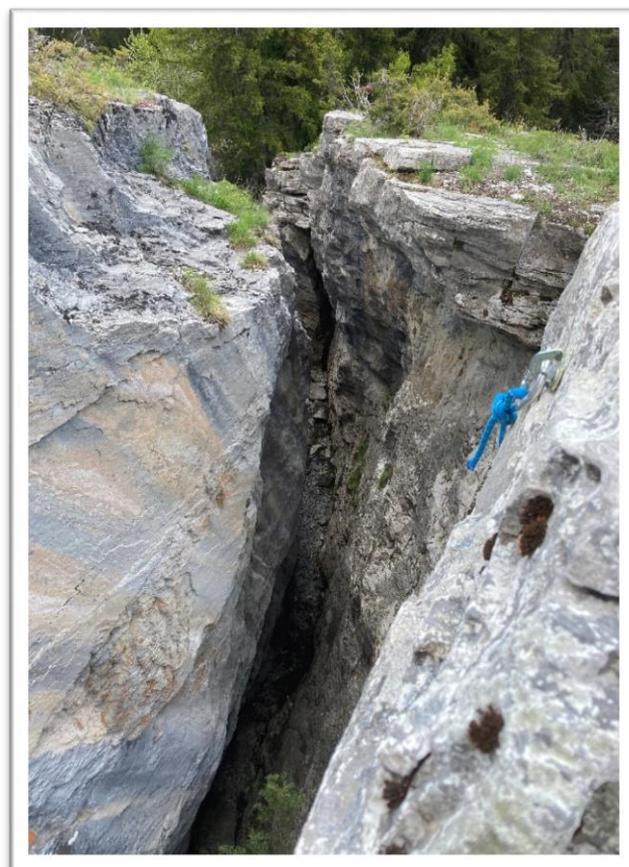
Participants : Carine et Gigi, chef.fe.s de course, Monique et Jeff, participant.e.s

Le printemps s'est fait longtemps attendre ; à Pentecôte il est enfin là et les 4 clubistes se réjouissent du dépaysement que le Valais leur offrira. Mais ils ne sont pas encore très entraînés, le choix des activités se porte donc sur des secteurs de grimpe à moulinettes.



Le premier jour se déroule à la prise d'eau de Saleina à environ 1500 m. L'accès aux voies se fait à pied (20') par une route carrossable encore barrée par quelques coulées d'avalanche. Ce secteur offre 3 barres différentes en granit. L'ambiance est alpine. La dalle médiane est bien polie, elle ressemble à du gneiss, il faut reprendre ses marques et oser grimper avec les pieds. Jeff chausserait volontiers les patins à glace tellement ça patine. Le secteur supérieur, Nano, que nous découvrons après le dîner, est un régal, les lichens vert-jaune sont aussi adhérents que le rocher rugueux. On en oublie carrément de faire la photo avec le clocher du Portalet tellement la grimpe est belle. Oui, dixit Gigi, le déplacement à Nano en vaut la peine, ce secteur propose des voies intéressantes et magnifiques, il est en plus très bien équipé.

Le lendemain, nous nous rendons à Perrabesse. C'est un secteur encore hors topo, qui n'est pas fini d'être équipé. Un Vaudois, croisé en 2022 lors de longues voies à Tara Club (Sembrancher), nous l'avait conseillé. Pour y arriver, il faut découvrir la commune de Conthey et ses nombreux villages en voiture. Il faut même passer un col et traverser un téléski. Il se situe à env. 1500 m, dans la forêt. C'est du calcaire, comme chez nous, mais le 5a se situe entre le 6a et le 6b de par chez nous : le calcaire devient du cacacaire, dixit Gigi. De plus la météo n'est pas fiable, au lieu des orages annoncés qui auraient bien nettoyé le rocher, nous avons pendant toute la journée une tempête de pollen. Atchoum, j'en éternue encore. D'où peut-être cette solitude extrême dans ce secteur, nous ne croisons qu'un seul autre être vivant, une coronelle lisse. Alors que quelques heures plus tard, aux Iles de Sion, il y a une foule dense. L'eau est agréable, même des flamants bleus y barbotent.



Pour le lundi, les chefs de courses proposent de grimper à Arbaz. Tout y est positif : de belles longueurs à grimper, un rocher bien structuré et une ancienne voie nettoyée et rééquipée (les Alvéoles). Dans le secteur principal, des relais ont même été ajoutés, ainsi il n'y aura plus d'embouteillage pas comme sur notre route du retour.

En conclusion, chaque Pertuiste présent est satisfait de cette sortie. Carine (parfois traitée de pantouflarde par d'autres Pertuistes) a apprécié le dépaysement sans avoir l'ennui d'Orvin. Gigi pense que comme d'habitude les absents ont tort, car on a passé un bon week-end de grimpe sans orage. Jeff se réjouit de retourner grimper à la prise d'eau de Saleina, Monique regrette juste de ne pas avoir vu le Bonhomme du Catogne, c'est certainement parce que la pente côte.

Et merci aux participants de m'avoir conté leurs bons souvenirs journaliers, ils m'ont servi d'inspiration pour le récit de course.

Monique

